

# L'ACTUOT

**Abonnement :**

Un an . . . . . fr. 2,50  
Six mois . . . . . » 1,30

**JOURNAL HEBDOMADAIRE**

**ON TRAITE A FORFAIT.**

**Annonces :**

Ordinaires, 10 centimes — Judiciaires, 1 franc  
Réclames, 50 centimes (la ligne).

**Nos rues.**

Nivelles, malgré son origine ancienne, a conservé bien peu de souvenirs de son histoire. Si l'on en excepte quelques monuments, bien rares, hélas! rien de saillant ne rappelle le passé de notre ville. Mais si aucune trace apparente ne vient frapper nos regards, de nombreux indices, qui, à première vue, paraissent n'avoir guère d'importance, mais qui forment, dans leur ensemble, un tout homogène, ajoutent à notre histoire une page qui n'en est pas la moins intéressante.

Parmi ces indices, il convient de placer, en première ligne, la nomenclature des noms de nos rues.

Si nous regardons de près ces noms qui d'abord nous ont paru si singulièrement choisis, nous voyons qu'ils rappellent ici un épisode de notre histoire, la nos anciens corps de métiers; les uns nos compagnies de bourgeois armés (nos serments, comme on les appelait alors); les autres enfin sont là pour perpétuer le souvenir d'un édifice disparu. Ils forment, dans leur ensemble, une sorte de tradition populaire qui peut apporter un concours précieux aux recherches du curieux.

Celui-ci se trouve souvent arrêté par diverses questions de lieu sur lesquelles les écrits de l'époque restent entièrement muets :

Nivelles comptait autrefois un grand nombre de paroisses entièrement disparues aujourd'hui : Saint-Maurice, Saint-André, Notre-Dame de Gouthal, etc., en étaient les églises; qui pourrait nous indiquer l'emplacement de chacune d'elles, si nos pères n'avaient pas confondu, dans un même nom, l'église et la rue où elle se trouvait bâtie? Pour nous rappeler nos corps armés du moyen-âge, nos serments, qui gardaient nos remparts aux heures d' danger, nous avons la rue des Canonniers et nos boulevards des Archers, des Arbalétriers, de la Batterie. Les rues des Brasseurs, des Bouchers, étaient le siège de corporations de ces métiers.

Il serait, croyons-nous, intéressant de rechercher les circonstances diverses qui ont fait donner à la plupart de nos anciennes rues des noms qui souvent passent inaperçus.

Faire cette étude, c'est presque faire l'histoire de Nivelles, en se plaçant à un point de vue qui ne manquerait pas d'originalité. Il serait tout à fait inutile de rechercher les délibérations des corps constitués du moyen-âge qui auraient d'un seul bloc établi cette nomenclature si variée. Ces noms ont été choisis par le peuple, et si plus tard une autorité quelconque s'est occupée de cette question, ce n'a été que pour ratifier le choix fait par la ville toute entière.

C'est tellement vrai que rien n'est plus difficile aujourd'hui de faire adopter aux populations un nom nouveau donné à une rue. Voyez la révolution française: en même temps que d'autres réformes qu'elle imposa à Nivelles, elle essaya de mettre les noms de nos rues en concordance avec le nouveau régime et on appela :

la rue de Charleroi, rue de Libre sur Sambre, la rue de S<sup>te</sup> Anne, rue de la Halle, la rue des Béguines, rue de la Concorde, la rue des Coraux, rue de la Malice, la rue S<sup>t</sup> André, rue de l'Égalité, la rue S<sup>te</sup> Gertrude, rue de la Bienfaisance, la rue de la Religion, rue du Repentir,

la rue S<sup>t</sup> Jean l'Évang., rue du Contrat Social, la rue S<sup>t</sup> Georges, rue de la Loi, la rue de l'Évêché, rue de la Révolution, la rue des Conception<sup>nes</sup>, rue de la Suppression, la rue de la Madeleine, rue de la Réunion, la rue d'Afflighem, rue du Géant, la rue Bléval, rue de la Jeunesse, la petite rue de l'Évêché, rue de la Tranquillité, la rue des Juifs, rue de la Fraternité, la rue S<sup>t</sup> Maurice, rue de la Victoire.

Cette tentative échoua et six ans plus tard, le 8 Germinal an XIII, l'administration municipale dut rétablir les anciens noms.

Deux seulement de ces nouveaux noms ont été conservés : nous avons encore la rue de la Tranquillité et la rue du Géant; mais cette dernière nous est bien plus connue sous le nom de rue de *Largayon*, à cause d'une grange qui y était située et où se trouvaient remis nos géants. Un cas semblable se présente encore aujourd'hui; aussitôt que M. Chambille eut créé la rue qui relie le faubourg de Bruxelles à la rue du Cura, cette nouvelle voie reçut aussitôt le nom de son créateur. Elle deviendra bientôt la propriété de la ville; mais quel que soit le nom sous lequel on la baptise, si toutefois on lui en donne un autre, elle n'en restera pas moins pour tous les Nivellois la rue Chambille. Ce qui est vrai aujourd'hui, l'était aussi jadis, et c'est de cette façon, croyons-nous, que nos pères ont baptisé chacune de nos rues. CLIPOTIA.

**Revue de 1888.**

**JANVIER.**

1. On célèbre, à Nivelles, le jubilé du pape Léon XIII. Des habitants décorent leurs façades et illuminent.

10. Le jury chargé d'examiner les plans du nouveau palais de justice, adopte celui ayant pour devise « MINOS. »

15. Concert donné aux Waux-Hall par le Cercle Symphonique.

16. Plusieurs présidents de sociétés nivelloises se réunissent au local du Club universitaire et décident d'organiser une cavalcade le jour de la Mi-Carême.

23. Installation des conseillers communaux élus au mois d'octobre 1887.

**FÉVRIER.**

5. Distribution des prix aux élèves des écoles communales du canton qui se sont distingués au concours de l'enseignement primaire.

8. Tirage au sort. Le président d'une société savante traverse la rivière Yaya à dos de Poulet.

23. A la suite d'un article publié par le *Courrier de Nivelles* sur l'état sanitaire de la ville, l'administration communale fait placarder une affiche pour rassurer les habitants et pour affirmer que l'état sanitaire de la ville est excellent.

25. Adjudication des travaux de démolition des bâtiments situés sur l'emplacement où doit être construit le nouveau palais de justice.

**MARS.**

3. Le *Brabant-Wallon* paraît pour la première fois.

5. Manifestation en l'honneur de M. F. Dupuis, qui depuis 50 ans, remplit les fonctions de médecin à l'Hôpital.

M. Lévêque, le jeune peintre nivellois, obtient une distinction au concours Godecharles à Bruxelles.

11. Sortie de la cavalcade organisée au profit des deux sociétés de Secours mutuels. Il fait un temps détestable. Largayon et sa femme, qui en faisaient partie, sont obligés de regagner leurs greniers. Malgré ce contretemps, la cavalcade obtint un grand succès et la recette est excellente.

25. Débuts de la troupe du cirque Excelsior sous la direction de M. Thorsy.

**AVRIL.**

2. Manifestation en l'honneur de M. Clément Gilson, président du comité organisateur de la cavalcade de la Mi-Carême. On lui offre, au local du Club Universitaire, un collier formé des pièces numismatiques n'ayant pas cours, trouvées dans les troncs des collecteurs. Les présidents des deux sociétés de Secours mutuels lui donnent l'accolade.

Clément vient ensuite haranguer la foule qui s'était massée sous les fenêtres.

8. Elections dans les trois compagnies de la Garde civique.

15. La société d'*Harmonie* donne un brillant concert au Waux-Hall.

19. Le nouveau corps des officiers de la Garde civique procède à l'élection du major (M. Léon Gheude) d'un médecin du bataillon (M. Edmond Tamine) et d'un médecin-adjoint (M. Henri Huart).

29. Le *Cercle Symphonique* essaye, avec succès, de mettre en vogue les matinées musicales.

**MAI.**

1. Le corps des officiers de la Garde civique présente ses candidats aux places d'adjudant-major et de quartier-maître.

15. On annonce que Nivelles va être doté d'une école régimentaire. Le sexe faible est en liesse.

27. Elections provinciales. Les candidats libéraux : MM. Dubois, Hulín, Joureuz et Mathieu sont élus sans lutte.

**JUIN.**

3. Le *Club Universitaire*, le *Cercle des Abonnés*, la *Franche Amitié* et le *Royal Pipe Club* offrent un magnifique drapeau à la *Gavotte*.

Après la remise solennelle, la *Gavotte* se rend au parc de la Dodaine où elle donne un concert dans le belvédère qui surmonte le kiosque.

7. La *Gavotte* donne un concert dans le bac de la grande fontaine. Une foule considérable y assiste, mais se retire bientôt, dépitée de ne pas entendre une note.

10. Concert au parc de la Dodaine par le *Cercle musical*.

12. Election législative. Animation extraordinaire. MM. de Vrints et Snoy sont élus au premier tour. Ballottage entre MM. de Robiano, Pigeolet, Dumont, de Burlet, Pastur, Henricot, Brunard et Hulín.

17. Concert au parc de la Dodaine par la fanfare de l'école normale. On admire surtout le programme qui annonce que le concert sera « rejoué », le jeudi suivant, sur le kiosque de la Grand'Place.

19. Election législative, ballottage. M. de Robiano est élu sénateur et MM. Dumont, Henricot et Pastur sont proclamés membres de la Chambre des représentants.

Disparition du *Brabant-Wallon*. (A continuer).

**A DROITE ET A GAUCHE.**

Une députation du conseil communal a remis à M. le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie

et des Travaux Publics, une requête tendant à obtenir la construction de l'embranchement de Bornival à Nivelles.

M. le Ministre a promis de faire ce qu'il pourrait pour que cet important travail soit exécuté et a transmis la requête à M. Mailet, Ingénieur en chef, Directeur des Ponts et Chaussées du Brabant, qui est chargé de l'étude de la question.

M. De Bruyn a en même temps ordonné une enquête pour connaître les différents efforts qui ont été tentés jusqu'ici afin de desservir notre ville par un canal.

**Avia d'adjudication.** — On mettra prochainement en adjudication l'entreprise des travaux de restauration du monument Saint Jacques, rue de Mons.

MM. les entrepreneurs trouveront sur les lieux les matériaux destinés au travail projeté.

Le cahier des charges se trouve déposé chez les voisins où tous les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Il y a longtemps qu'on se demandait à quoi allaient servir les pierres déposées au pied de la statue de Saint Jacques et tout le monde sera heureux d'apprendre qu'elles serviront à un travail dont le besoin se faisait sentir depuis nombre d'années.

**Il y aura** beaucoup de monde, cet après-midi, à la fête de bienfaisance dont nous publions de nouveau le programme.

Nous engageons nos lecteurs à ne pas oublier que le produit de cette fête est destiné à secourir les nécessiteux; l'hiver prive ces malheureux du peu de bien-être que la bonne saison leur procure et il est humain, et il est nécessaire que ceux-là qui ne souffrent pas ou qui souffrent peu viennent en aide à ceux qui souffrent beaucoup.

On s'est d'ailleurs rendu en foule, cet hiver, à des fêtes organisées au profit de sociétés particulières; pourquoi n'irait-on pas assister également à celle-ci qui promet d'être non moins intéressante que les autres et qui est organisée, elle, au profit de la misère?

**PROGRAMME :**

**1<sup>re</sup> PARTIE.**

- |                                                                                |             |
|--------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| 1. Chœur de la <i>Création</i> . . . . .                                       | HAYDN.      |
| 2. Air de la <i>Reine de Saba</i> , chanté par M <sup>lle</sup> B . . . . .    | GOUDON.     |
| 3. <i>Souvenir de Bade</i> , exécuté par M. LEJEUNE . . . . .                  | LÉONARD.    |
| 4. ( <i>A. Berceuse</i> , ) exécutées par M. LEJEUNE . . . . .                 | FAURÉ.      |
| ( <i>B. Mazurka</i> , ) . . . . .                                              | WIENIASWKY. |
| 5. ( <i>A. Rêve du Prisonnier</i> , ) chantés par M <sup>lle</sup> B . . . . . | RUBINSTEIN. |
| ( <i>B. Mélodie</i> , ) . . . . .                                              | LASSEN.     |
| 6. Chœur des <i>Saisons</i> ( <i>Le Printemps</i> ) . . . . .                  | HAYDN.      |
| ( <i>La Chasse</i> ) . . . . .                                                 |             |

**2<sup>me</sup> PARTIE.**

**LE VOYAGE DE MONSIEUR FERRICHON,**

Comédie en 4 actes, d'Eugène LABICHE, de l'Académie française.

Prix des Places : Réservées, 4 fr. — Stalles, 2 fr. — Galeries, 1 fr.

## EL POUÏE NWÈRE.

(SUITE).

Vo sondgi bi qu'imes canaies avinrent tout leu p'tit dallatche monté pou qu' i' n' euche ri qu'arroque. El djou d'après, à l'heure qu'il avou sté dit, i stinrent tertous au posse à l'maiso Témacq, hourmis Batisse Deug qu'a fait dire pa s'gamin, à l'dernière minute, qu'il avou attrapé en tour dé reins éié qu'i souffrichou tél'mint qu'i n' sarou jamais d'sa vie mette in pt déhour dé s'maiso.

— Bah! ça n'v' ni à iun, disti Delbranche, éié no d'in vud'rons toudi bi sans li.

Comme d'effet, su l' coup d'onze heure et d' mi, mon Delbranche va dins l'auto place éié i r' v' avé deux escoupees, en' lanterne éié n' pouie nwère que Tilcasse avou sté quer éius qué c'est à c' te heure Lé Rwé d'Espagne, qué c' astou Madame Musselmanne qui d'mourou là adon.

— A c'te heure, les hommes, disti in rintrant, i' n' s'agit pu d'rire, savez, éié si no n'volons ni r'véni avé no dwet à no bouche, i no faut bi prinde attention dé n'ni mette no pt éiusqu'i n' faut ni. — Donc qué d'va prinde el pouie nwère; Tilcasse, li, perdra l'life dé messe qué d'va li d'ner éié quand d'li coumand'rai i' l'drouverra à l' page qu'il a in ermarque. Mais si d'a

**Nous apprenons** que le *Cercle symphonique* donnera un concert suivi de bal, le dimanche 20 janvier prochain, dans la salle du Waux-Hall.

Nous publierons prochainement le programme de cette fête, qui promet d'être la plus brillante que cette vaillante petite société ait organisée jusqu'ici.

**Le Cercle sans nom** s'est réuni dimanche dernier : il a décidé de travailler dès à présent à l'organisation d'une cavalcade qui aura lieu le dimanche de la mi-carême.

Cette vaillante phalange invite les autres sociétés de la ville à imiter son exemple et à se mettre immédiatement à la besogne.

Nous insérons volontiers cet appel et nous souhaitons au *Cercle sans nom* le plus grand succès.

**Le Lucullus club**, dont nous avons récemment annoncé la formation, avait de commun accord fixé au 24 décembre sa fête d'ouverture. Mais il y eut des tiraillements — pas d'estomac — lorsqu'il s'agit de dresser le menu : les vieux voulaient des pois, tandis que les jeunes préféraient des fèves; les vieux prétendaient avoir du poisson et les jeunes réclamaient du chevreuil, etc., si bien qu'il y eut brouille complète.

Au dernier moment, les vieux s'éclipserent... et les jeunes se mirent à table.

Le repas fut excellent — quand on mange chez Madame Decrolière, le repas est toujours excellent — et la fête fut jusqu'au bout animée et cordiale.

**Une brillante cavalcade**, composée d'un landau, d'un tilbury, d'une charrette anglaise, (il en faut pour tous les goûts,) et de nombreux et fringants cavaliers s'est rendue, le jour de la Noël, au Lion de Waterloo.

Le voyage de Nivelles à Waterloo et la visite des monuments se passa sans incident, si l'on en excepte toutefois les instances ennuyeuses d'un guide, contre lesquelles nos voyageurs eurent à lutter longtemps.

Le retour fut plus mouvementé : un galant cavalier caracolait autour de la voiture dans laquelle se trouvaient les dames, quant tout à coup sa monture se permit un écart qui défonça la portière du landau; la glace, aussitôt relevée, fut brisée par une nouvelle ruade et le cheval fila comme une flèche, emportant son cavalier qui perdit, dans cette course vertigineuse, chapeau, pince-nez, étrières et étrivières.

Une bonne récompense est promise à qui retrouvera ces objets : ceci pour éviter qu'on n'aille les porter au Mont-de-piété.

**Entendu** cette semaine entre deux wallons :

- Ce gaillard-là, c'est un vrai *copurhic*!
- Pardon, c'est *corpuchic* qu'il faut dire.
- Comment cela?
- Evidemment. D'ailleurs, cela se comprend tout

toudi iun d' vous autes qué s' langue passe ses dints quand on s'ara à l'besogne, mi d'prinds mes djambes à spalles éié d' fous l'camp comme in pétéu d'pwés, pa c' qué, no qué d'sarou m' n'homme quand i' faut, djé n' ti ni cerri à awé l' diàle à mes aies....

— El diàle? disti Témacq tout saisi.

— Woïwoye el diàle, i' n' faut ni avwé l'air dé rière avé ça....

— Djé n'ris ni nerri, mais....

— Allons, il est temps d' nos avanci, onze heure et d' mi sont djà sonnées éié pou bi daller, à douze heures i faut qu'tout fuche fait.

Eié là d'sus Delbranche a pris l' pouie nwère, Tilcasse el life dé messe avé l' lanterne, Témacq éié Bégueie chaque in escoupe éié i' sont voié à l'ruelle du Monde pa in temps désespérâpe qu'il avou pou cwère qu'ou l'avou chwési.

Quand il ont ieu sté arrivés au d'bout dé l'ruelle du Monde, éius qu'il a in tch'min qui va au P'tit-Riceux, éié in aute qu'arrife déléé Sainte Barbe, Delbranche a coummînchi à serrer n' miette el goi dé l' pouie; comme dé djusse el pouf biessé à tchuqueté — eh bi woye, tout l' monde f'rou comme ielle en'do?

Ça fait qu' Delbranche s'a arrêté in d' saut : — Hô, les hommes! Djé cwé qu' no stons iusqué no d' vons iesse : el pouie à tchuqueté.

seul : *corpuchic*, c'est encore pu chic, tandis que...

— En effet!

## VICTOR-ANTOINE DERNY,

GARDE-MALADES, 28, RUE DE CHARLEROI A NIVELLES  
entreprend le service de table et continue à soigner les malades et à ensevelir les morts; on trouve aussi chez lui le terrible poison pour les mites.

### ÉNIGME.

Nous recevons de l'Half-en-Halvo-Club l'énigme suivante et un joli volume, *l'Almanach des Amoureux*, édité par la librairie Simon et C<sup>o</sup>, de Paris, que cette société veut bien offrir comme prime aux lecteurs mâles de l'ACLot, qui enverront une solution exacte.

Si plusieurs solutions satisfaisantes nous parviennent, le livre sera tiré au sort par une orpheline.

Ainsi le veut l'Half-en-Halvo-Club.

Je suis de tout temps, quoique enfant;  
Mon père vit dans le carnage;  
Ma mère a fait jaser souvent;  
Ma sœur, honnête, douce et sage,  
Vaut mille fois mieux que nous trois,  
Et n'a personne sous ses lois.  
Je fuis la grandeur, l'opulence,  
Je visite peu les palais;  
C'est dans les champs que je me plais.  
Je suis colère : un rien m'offense;  
Je suis bon, facile, indulgent;  
Je suis léger comme le vent,  
Et je me pique de constance;  
Je suis timide, circonspect,  
Hardi, violent, plein d'audace;  
Je peste, je gronde et menace,  
En parlant toujours de respect;  
Je suis gai jusqu'à la folie,  
Et souvent des plus grands plaisirs,  
Je passe à la mélancolie;  
Impétueux dans mes desirs,  
Quelquefois, suivant l'occurrence,  
Je sais m'armer de patience;  
Je suis aveugle, clairvoyant;  
Je ne vois rien, rien ne m'échappe;  
Je suis crédule, déflant;  
Tout m'est suspect, et tout m'attrape.  
J'éclate et parle sans raison;  
Je cherche l'ombre et le mystère;  
Je suis un baume salubre;  
Je suis un dangereux poison;  
Je suis le père de la vie;  
J'enfante de mortels combats;  
J'aime la paix et l'harmonie  
Et je trouble tout ici-bas.

Eié in tout parlant, i serrou toudi l'goi de l'pouie éié pus' qu'i serrou, pus' qu'ell' tchuquetou, vo sintez bi.

— A c' te heure les éfants, attention, savez! I no faut drouvri l'oeie éié l'boû; éié surtout, pu in mot, autrémint sans ça, no stons foutus : allons Tilcasse, drouver vo life éié r'bénich l'terre dévant qu'on n'coummînche; mi d'va vo lumer.

La d'sus, Tilcasse à tiré s'casquette éié il a fait chennance dé dire saquant rabats d'gaies in latin; quand i s'a tai, Delbranche a fait n'signe à Témacq éié à Bégueie éié les deux malheureux ont coummînchi à fouf tout pareie qué s'il avinrent esté à pièches.

I pieuvou qu' les tchis arinrent bi bû dé stampé; mais malgré ça i' n'ont ni lachi éié il ont toudi continué à fouf, fourçe qu'i stinrent animés, pindant qué l'-z-autes avinrent drouvri leu parapluie eie rinrent in ieus' mêmes dé l' zes vir co pu fraîches qu'en' loque à r'loqueter éié avé ça suant des gouttes comme des pwés.

Au d'bout d'in petit quart d'heure, là qu'on intind in brû setche, comme si l'escoupe arou ieu d'né d'su n' saquet d'blanc fiér; au même moumint in diàle, in vrai diàle avé deux coudrnes éié n'queue, sourte dé l'haie d'a costé éié passe comme en' flamme déléé ieusse, même, qué Témacq a sintu l'vint dé s'queue qué d' garantis qu'elle n'a ni passé à in dwet arrière dé s' visatche. (A continuer.)

Je suis trompeur, plein d'artifice,  
Et cependant simple, ingénu,  
J'inspire l'honneur, la vertu ;  
Je souffle le crime et le vice.  
De tous les liens, de tous les maux,  
Je suis le bizarre assemblage.  
Je suis, pour finir en deux mots,  
Sans vous amuser davantage,  
Le sujet de tous vos discours,  
Et le vrai phénix de nos jours.

## VARIÉTÉS.

### Où est né Laurent Delvaux ?

(SUITE ET FIN).

Dans le premier de ces ouvrages (1), le chanoine Hellin, parlant de l'évêque Triest, dit : « C'est au » moyen de ses fondations que la fabrique de la cathédrale de Saint Bavon put orner cette église de chefs-d'œuvre tels que le maître-autel de Verbruggen » et la chaire de vérité d'une si belle composition par » Delvaux de Nivelles, etc. »

Dans le supplément à son ouvrage publié en 1877, le chanoine Hellin, revenant sur son dire primitif au sujet du lieu de naissance du sculpteur Delvaux, s'exprime de la manière suivante : « La belle chaire de » vérité, dont nous avons parlé page 40, a été inventée » et faite par Laurent Delvaux, natif de Gand, où il » prit naissance. Nous y avons dit que cet artiste était » natif de Nivelles, comme il fut d'abord gravé sur le » marbre de ladite chaire, apparemment parcequ'il y » resta dès sa tendre jeunesse ; mais présentement » cette faute est corrigée. »

Ainsi, après avoir subsisté pendant environ trente ans, l'inscription primitive, gravée par l'artiste lui-même, en 1745, lors de la réception de son œuvre par le chapitre de la cathédrale et qui indiquait Nivelles comme étant son lieu de naissance, aurait, sous prétexte d'une erreur de la part du statuaire, été effacée de 1772 à 1777, au moment où Delvaux allait s'éteindre à Nivelles, à l'âge de près de 83 ans ; et cette inscription aurait été remplacée par celle qui existe aujourd'hui et qui attribue à Gand l'honneur de la naissance de ce sculpteur !

Le fait paraîtrait peu croyable s'il n'était affirmé par un historien sérieux, chanoine de Saint Bavon, qui vivait à l'époque où le fait s'est passé et qui ne le relaterait certainement pas s'il n'en avait point été témoin.

Pour justifier ce changement, le chanoine Hellin se borne à dire laconiquement que la première inscription — celle de l'artiste — constituait une erreur résultant apparemment, ajoute-t-il, de la circonstance que Delvaux habita Nivelles dès sa tendre jeunesse.

Or, s'il peut être vrai que cet artiste ait habité Nivelles pendant son enfance, il l'est également qu'il passa une partie de ses jeunes années à Gand, où il apprit les premiers éléments du dessin et du modelage chez le sculpteur Helderbergh.

Le chapitre de Saint Bavon se sera probablement, trente ans après la pose de la chaire de vérité et sa réception solennelle, sans l'ombre d'une protestation, emparé de cette circonstance pour prétendre que Delvaux était né à Gand et pour se croire ainsi autorisé à changer l'inscription primitive de l'artiste.

On se demande, en cet état de choses, quelle valeur historique peut avoir l'inscription qui se lit aujourd'hui sur la chaire de Gand. Evidemment aucune.

Mais, objectera-t-on, comment se fait-il, si Delvaux est réellement né à Nivelles, qu'il ait dû, pour exercer sa profession, demander le droit de bourgeoisie en cette ville ?

Cette objection qui, de prime abord, semble assez sérieuse, ne l'est cependant pas.

En effet, « assez généralement », dit M. Defacqz (2) (cité par M. Edmond Jamart dans sa notice sur l'Académie de dessin), « on était bourgeois par la naissance, quand cette qualité appartenait soit au père

» et à la mère, soit au père seulement. En Brabant, » en Flandre et à Malines, il suffisait de la bourgeoisie » sie de la mère. »

Or, le père et la mère de Delvaux n'étant point bourgeois de Nivelles, leur fils devait, bien que né en cette ville, demander le droit de bourgeoisie pour y exercer sa profession.

D'après ce que l'on vient de lire, on peut conclure, avec MM. Fiévet et Jamart, sans être accusé de légèreté ou de chauvinisme, que Laurent Delvaux est né à Nivelles et non à Gand.

## NOTES D'UN OBSERVATEUR.

**Ambassadeur.** — Personnage titré que les cours s'envoient, dans la louable intention de s'espionner réciproquement.

**Amour.** — Etoffe de la nature, que l'imagination a brodée. Echange de deux fantaisies ; privilèges pour toutes les folies que l'on peut faire, pour toutes les sottises que l'on peut dire. On a de l'amour pour les fleurs, pour les oiseaux, pour la danse, pour son amant, quelquefois même pour son mari ; jadis on languissait, on brûlait, on mourait d'amour ; aujourd'hui on en parle, on en jase, on le fait et le plus souvent on l'achète.

**Angleterre.** — Pays de la philanthropie, dont certains habitants bouleverseraient volontiers le monde pour vendre une aune de percale.

**Argent.** — Métal précieux qui, par une espèce de vertu cachée, décide, dans la société, du mérite d'un individu et de l'accueil qu'on doit lui faire. — Tarif de toutes les vertus.

**Arrogance.** — Passe-partout de la sottise.

**Artisan.** — Abeille de la société, méprisée par les felons qui mangent son miel.

**Babil.** — Passe-temps ordinaire de ceux qui ont dans la tête plus de mots que d'idées.

**Balivernes.** — Le goût de bien des gens, le talent de bien des sots.

**Bal masqué.** — Etablissement de charité pour les femmes laides.

**Banqueroute.** — Moyen de s'enrichir suivant les règles de l'art.

**Barbare.** — Nom que l'on donne à des peuples qui n'ont pas le bon esprit de cacher leurs défauts, leurs vices ou leurs turpitudes sous des dehors séduisants.

**Bayonnette.** — Arme qui rend tout presto ; argument sans réponse.

**Bel esprit.** — Homme dont la société plait pendant une heure et fatigue à la seconde. Les beaux esprits sont comme les roses, une seule fait plaisir, un grand nombre entête.

## État-civil de Nivelles.

Du 22 au 29 décembre.

**NAISSANCES.** — Georges-Jules-Gh. Goffaux. — Léopold-Joseph-Gh. Gillain. — Louisa-Julia-Henriette-Gh. Brulé. — Ida-Noëlla-Irma Chaufourneau. — Emilia-Julia-Charlotte-Gh. Saintes. — Georgina-Elise-Gh. Françq.

**MARIAGES.** — Firmin Placet, 27 ans, tourneur en cuivre, avec Marie-Joseph-Gh. Minne, 24 ans, servante. — Charles-Emmanuel-Gh. Roulent, 25 ans, ouvrier ardoisier, avec Léopoldine-Gh. Lisart, 25 ans, servante. — Pierre-Joseph-Gh. Bauring, 45 ans, cultivateur à Monstreux, avec Julie-Gh. Colinet, 33 ans, sans profession. — Charles-Auguste Gillain, 36 ans, plafonneur, avec Marie-Désirée-Gh. Tellier, 27 ans, servante. — Hubert-Joseph-Gh. Dusépulchre, 39 ans, cultivateur, avec Elise-Marie-Gh. Maurice, 23 ans, sans profession.

**DÉCÈS.** — Marie-Antoinette. Biebuyck, 70 ans, sans profession, veuve de Martin-Auguste Massol, décédée rue St Jean. — Elise-Gh. Larbaestrier, 49 ans, ouvrière de fabrique, décédée boulev. de la Batterie.

Deux enfants au-dessous de 7 ans.

## Carnet de la ménagère.

Manière de saler les jambons.

Faites une saumure assez forte pour qu'un œuf y surnage. Pour deux jambons, il faut deux onces de salpêtre, autant de pois de genévrier, une once de poivre non moulu, une pinte de vinaigre, 1/2 noix-muscade rapée, un bouquet d'herbes.

Faites la saumure en proportion des jambons que vous voulez saler.

Il faut les laisser dans la saumure autant de jours que le plus lourd des deux pèse de livres.

MARIE-JOSEPH.

## Nécrologie.

Un jeune et estimable fonctionnaire de notre ville, M. Augustin ROCHER, greffier-adjoint au Tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Nivelles, vient d'être frappé dans ses affections par la mort d'une enfant chérie Nelly-Berthe-Laure-Amandine ROCHER, décédée à l'âge de neuf mois.

Une Messe d'Ange, suivie de l'inhumation, sera célébrée en l'église paroissiale de Sainte-Georgette, le Lundi 31 Décembre courant, à 9 heures.

## Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvreages

A DES PRIX MODÉRÉS.

## JEAN ANDRIEUX

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

## A louer

pour le premier Février 1889, grange, écuries, remises, magasin à charbon et vaste cour, le tout situé place de l'Esplanade en ville.

S'adresser chez Monsieur VANCUTSEM médecin-vétérinaire rue Roblet, Nivelles.

## Jules HYERNAUX-HOFMANN

Pâtissier-Confiseur-Glacier

GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées — Bonbons pour bals et soirées — Boîtes et dragées pour baptêmes — Chocolats de toutes marques — Crèmes — Fruits confits — Desserts — Glaces — Sorbets — Conserve — Jambon — Vins et liqueurs — Eau gazeuse.

Pistolets ronds et couques tous les jours à 7 heures du matin.

## A VENDRE.

Une machine à battre le grain avec piéti-neuse (2 chevaux). Prix : 350 francs.

S'adresser au bureau du journal.

## Fabrique et Magasin

DE MEUBLES

SPÉCIALITÉS DE MEUBLES EN NOYER DEUX TONS MEUBLES DE TOUTS STYLES

EN CHÊNE SCULPTÉS

MODELAGE, MENUISERIE, SCULPTURE, TOURNAGE SIÈGES, FAUTEUILS

## J. DURIEUX-DIEUX

RUE DE NAMUR, 45, NIVELLES

Glaces argentées, étamées et pour vitrages Verres gravés et fantaisies

Laines, Plumes, coutils

Réparations en tous genres

Deménagements

Bois de toute espèce et pour découpage.

On peut se procurer L'Aclot, chez M. Vinclaire - Rucloux, grand'place et à l'imprimerie du journal boulevard des Archers, à raison de 5 centimes le n°.

(1) Histoire chronologique des évêques et du chapitre de l'église cathédrale de St Bavon à Gand.

(2) Ancien droit Belgique ou précés analytiques des lois et coutumes observées en Belgique avant le code civil. Tome I, page 307.

Étude de Maître Louis CASTELAIN, Notaire à Nivelles.

Maître Louis Castelain, notaire à Nivelles, vendra publiquement :

Le lundi 31 décembre 1888, à 2 heures, chez M<sup>me</sup> Dusépulchre, au Café du Commerce, à Nivelles, le dit notaire adjugera définitivement :

**Une jolie MAISON de rentier,** située rue des Brasseurs à Nivelles.

A la requête de M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Louis Gossieau et des héritiers de son mari ;

Le mercredi 2 janvier 1889, à 2 heures, chez M. Félix Fiasse, cabaretier en la dite ville, procédera à la vente publique

## d'une très-jolie MAISON

de construction récente avec atelier, situés à l'angle de la rue du Géant et du boulevard de l'Esplanade vers lequel elle a sa façade.

(Voir les affiches).

Le lundi 7 janvier 1889, et jours suivants, s'il y a lieu, à 10 heures du matin, en la mortuaire de M. Louis Gossieau, boulevard de l'Esplanade, en cette ville, procédera à la vente publique

## D'UN BEAU MOBILIER

ET DU

## Matériel d'imprimerie

ainsi qu'une forte partie de papiers pour affiches, lettres de faire part, etc., etc.

Les notaires PARADIS et LEBLOND, résidant à Nivelles, vendront publiquement le jeudi 3 janvier 1889, à 2 heures, chez M. Du-fond en l'estaminet *Sainte Barbe*, en cette ville, à la requête des héritiers de Germain Voituron et de Françoise Guignardé, en exécution d'un jugement rendu par le tribunal de 1<sup>re</sup> Instance séant à Nivelles, le 16 Octobre 1888, par devant M. le Juge de paix du canton, conformément à la loi du 12 Juin 1816,

## UN GROUPE DE MAISONS

situé faubourg de Mons à Nivelles, divisé en 4 lots et figurés au plan des affiches.

Pour tous renseignements, s'adresser aux dits notaires et à M<sup>r</sup> Louis CASTELAIN, notaire au même lieu.

Le dit notaire est chargé de **vendre de la main à la main**, les IMMEUBLES suivants situés à Ohain :

**UNE TERRE** grande 28 ares 63 centiares, S<sup>me</sup> E partie des n<sup>os</sup> 158 et 159 du cadastre.

**UNE TERRE** grande 41 ares 79 centiares, S<sup>me</sup> E partie des n<sup>os</sup> 202 et 203, occupées par M. Alphonse Langendries.

## A vendre à Nivelles :

UNE

## Jolie Maison de Maître

avec porte cochère, porche et jardin, composée au rez-de-chaussée de salon, salle à manger, bureau, cuisines, water-closets ; au 1<sup>er</sup> étage de 4 chambres à coucher et salle de bain, au 2<sup>e</sup> également de 4 chambres et cabinet de toilette ;

greniers, mansardes, 3 caves à vin avec nombreux caveaux, caves à charbon et à provisions.

L'eau de la ville et le gaz sont installés au 1<sup>er</sup> étage et le jardin est susceptible d'agrandissement. Cette magnifique propriété, récemment construite et fraîchement décorée, située à 200 mètres du nouveau Palais de justice, peut parfaitement convenir à un rentier, un avocat ou un magistrat.

Les amateurs peuvent la visiter le dimanche de 9 heures à midi.

S'adresser audit notaire.

## Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

**ÉDOUARD ATQUET**

RUE DE BRUXELLES, 18

## Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

## LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

## SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplaçant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

## OCT. LEHERTE

SERRURIER-POËLIER, BREVETÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887

FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabricant de serres, poêles, cuisinières, chassis de couche, grillages, volières, meubles de jardins, gradins, tables, gloriottes, poulaiers, douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente se repliant avec grande facilité (nouveau système).

## Ce que l'on n'a jamais vu :

Un cocher de fiacre poli, une belle-mère aimable et un marchand vendant en-dessous du prix coûtant.

C'est pourtant ce que fait la

## MAISON DETRAUX,

RUE DE NAMUR, 30, A NIVELLES,

qui, par ce temps de crise, estime que les ca-deaux de nouvel an ne doivent pas en souffrir.

A ce propos, elle offre à tout le monde, pendant la période des étrennes, à dater de ce jour jusque fin janvier, une réduction exceptionnelle de 20 % sur tous les articles à ce destinés.

La même maison tient toujours, à des prix également réduits de 10 %, tous les objets ordinaires en verre, cristaux, faïences, grosse poterie, etc., etc.

GRAND CAFÉ DE L'INDUSTRIE.

GRAND'PLACE, NIVELLES

Tous les Samedis arrivage d'**huitres royales** d'Ostende à 1,50 la douzaine.

## HAUTAIN Frères

faubourg de Mons, Nivelles

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterfsputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques.

## LOUIS DEVILLE

ARCHITECTE

Faubourg de Namur à Nivelles.

Agent-dépositaire des Usines belges de Carreaux Céramiques.

Carreaux Céramiques fins, unis et incrustés. (Genres Maubeuge.)

Carreaux et Pavés Céramiques unis.

Ces produits sont admis dans les travaux de l'Etat, des communes et du Génie.

Carreaux en Ciment Portland comprimé.

Marbrerie complète. — Produits Réfractaires. — Poteries de grès vernissées. — Ciment Portland et Ciments ordinaires.

GROS ET DÉTAIL

Prix défiant toute concurrence

## MAISON ROMBOULTS

RUE S<sup>e</sup> GERTRUDE, 18, NIVELLES

Marchand-Tailleur pour Dames, Hommes et Enfants.

Vêtements sur mesures en 12 heures Pantalons en 6 heures.

CONFECTION AU PREMIER FAÇONS GARANTIES

depuis 10 fr.

» 20 »

» 27 »

» 30 »

» 33 »

» 36 »

» 38 fr.

» 18 »

» 24 »

pour jeunes gens et enfants,

pour hommes,

cheviote, pure laine croisée, col soie,

id. bordé, soigné,

moscowa,

id. bordé, double satin français,

id. bordé satin français, col velour soie, très soigné,

pour enfants,

pour hommes, très soigné,

grand choix de vêtements noirs, soigné,

PARDESSUS

COSTUMES

PANTALONS ET GILETS EN TOUS GENRES.

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER.